

# Agir de façon responsable



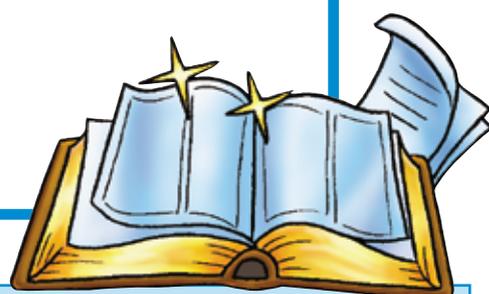
J'apprends pour mieux grandir.  
**Pas à pas**  
J'apprends pour mieux grandir.





## Sommaire :

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| L'initiative récompensée . . . . . | 4  |
| Qui va m'aider ? . . . . .         | 6  |
| Adieu ronchons . . . . .           | 9  |
| Me voici ! . . . . .               | 12 |
| Prière et jeu de mémoire . . . . . | 15 |
| Mes responsabilités . . . . .      | 16 |
| La boîte au trésor . . . . .       | 17 |
| Jésus et moi . . . . .             | 19 |



Si tu remarques un besoin, fais ton possible  
pour y répondre !

# L'initiative récompensée

Bibiche avait une responsabilité. Tous les jours elle emmenait son grand-père se promener. Il était très âgé et marchait lentement en s'appuyant sur une canne. Ils quittaient la maison, suivaient la route jusqu'à un certain point, puis ils revenaient. Quand ils atteignaient la maison, ils retournaient au même endroit ; il leur arrivait de faire ainsi quatre allers et retours. C'était une route de campagne tranquille sans maisons, ni boutiques, ni personne, sauf quand une voiture passait à l'occasion. Bibiche et son grand-père avaient parfois des conversations intéressantes, mais d'autres fois ils ne parlaient pas trop. Souvent Bibiche s'impatientait parce que cela prenait du temps de marcher aussi lentement. Elle essayait d'être joviale pour être agréable à son grand-père mais souvent elle pensait aux autres choses qu'elle aurait préféré faire.

Un jour, alors qu'elle regardait les talus, les arbres et les fleurs qui poussaient sur le bord du chemin, elle remarqua :

- C'est un joli sentier, mais c'est dommage qu'il y ait autant d'ordures partout. Cela gâche le paysage.

Le lendemain, en partant pour la promenade, elle emporta un sac vide et ses gants de jardinage. Elle se mit à ramasser les ordures et à les mettre dans son sac. Bientôt son grand-père s'y intéressa aussi et commença à pointer avec sa canne des morceaux de papier qu'elle avait manqués ici et là dans l'herbe ou derrière les buissons. Parfois même il se servait de sa canne pour attraper des ordures difficiles à ramasser. Le chemin devint de plus en plus propre et le sac de Bibiche se remplit vite.

Tous les jours ils accomplissaient ce nettoyage. Leurs promenades devinrent plus intéressantes et Bibiche attendait maintenant avec impatience l'heure d'accompagner son grand-père. Et puis un jour, ils entendirent d'excellentes nouvelles. Un concours avait eu lieu pour récompenser le plus beau village du pays et c'est leur village qui avait gagné le premier prix.

- Je suis sûr que ton nettoyage du chemin y était pour quelque chose, dit le grand-père à sa petite fille.

- Toi aussi tu as aidé ! s'exclama Bibiche en souriant et en embrassant son grand-père. Et si nous n'avions pas fait cette promenade journalière, rien ne serait arrivé !



- Bibiche a remarqué un besoin et elle a pris l'initiative d'y répondre. Remarques-tu certains besoins pour lesquels tu pourrais donner un coup de main ?
- Comment Bibiche a-t-elle tiré parti de la promenade avec son grand-père ?
- Est-ce que quelquefois tu pourrais faire deux choses en même temps comme Bibiche l'a fait ? Parles-en.
- Est-ce qu'il y a quelque chose que tu fais à contrecœur ? Comment pourrais-tu rendre cette tâche plus intéressante ou plus agréable ?
- Quelquefois si nous allons trop vite, nous ratons une super opportunité d'aider les autres. Donne des exemples.
- Pourquoi devons-nous aider les personnes âgées ? Comment pouvons-nous les aider à se sentir mieux ? Mets-toi à leur place. Comment aimerais-tu qu'on te traite ?



# Qui va m'aider ?

Un éléphant, une girafe, un hippopotame, un zèbre, un babouin et une antilope vivaient ensemble dans une réserve naturelle.

Un beau jour l'antilope annonça aux animaux :

- Je vais préparer un grand festin pour nous tous. Qui voudrait bien aller déterrer de la cassava et la nettoyer ?

- Pas moi, dit le babouin.

- Ni moi, dit le zèbre.

- Ni moi, dit l'hippopotame.

- Ni moi, dit l'éléphant.

- Ni moi, dit la girafe.

- Très bien, alors je ferai ça moi-même, décida l'antilope et elle se mit au travail.

Une demi-heure plus tard, elle revint vers les animaux et leur demanda :

- Qui voudrait bien m'aider à ramasser des arachides et à les décortiquer ?

- Pas moi, dit le babouin.

- Ni moi, dit le zèbre.

- Ni moi, dit l'hippopotame.

- Ni moi, dit l'éléphant.

- Ni moi, dit la girafe.

- Très bien, alors je le ferai moi-même, conclut l'antilope et elle se mit à ramasser des cacahouètes.

Peu de temps après elle revint et demanda :

- Qui voudrait bien m'aider à ramasser des grains de café et à les moulinner ?

- Pas moi, dit le babouin.

- Ni moi, dit le zèbre.

- Ni moi, dit l'hippopotame.

- Ni moi, dit l'éléphant.

- Ni moi, dit la girafe.

- Très bien, alors je le ferai moi-même, se résigna-t-elle encore une fois et elle continua à travailler dur pour préparer le repas.

Peu de temps après, elle revint et demanda aux animaux :

- Qui voudrait bien m'aider à cueillir des bananes ? Peut-être, toi, babouin, tu serais intéressé par ce travail ?

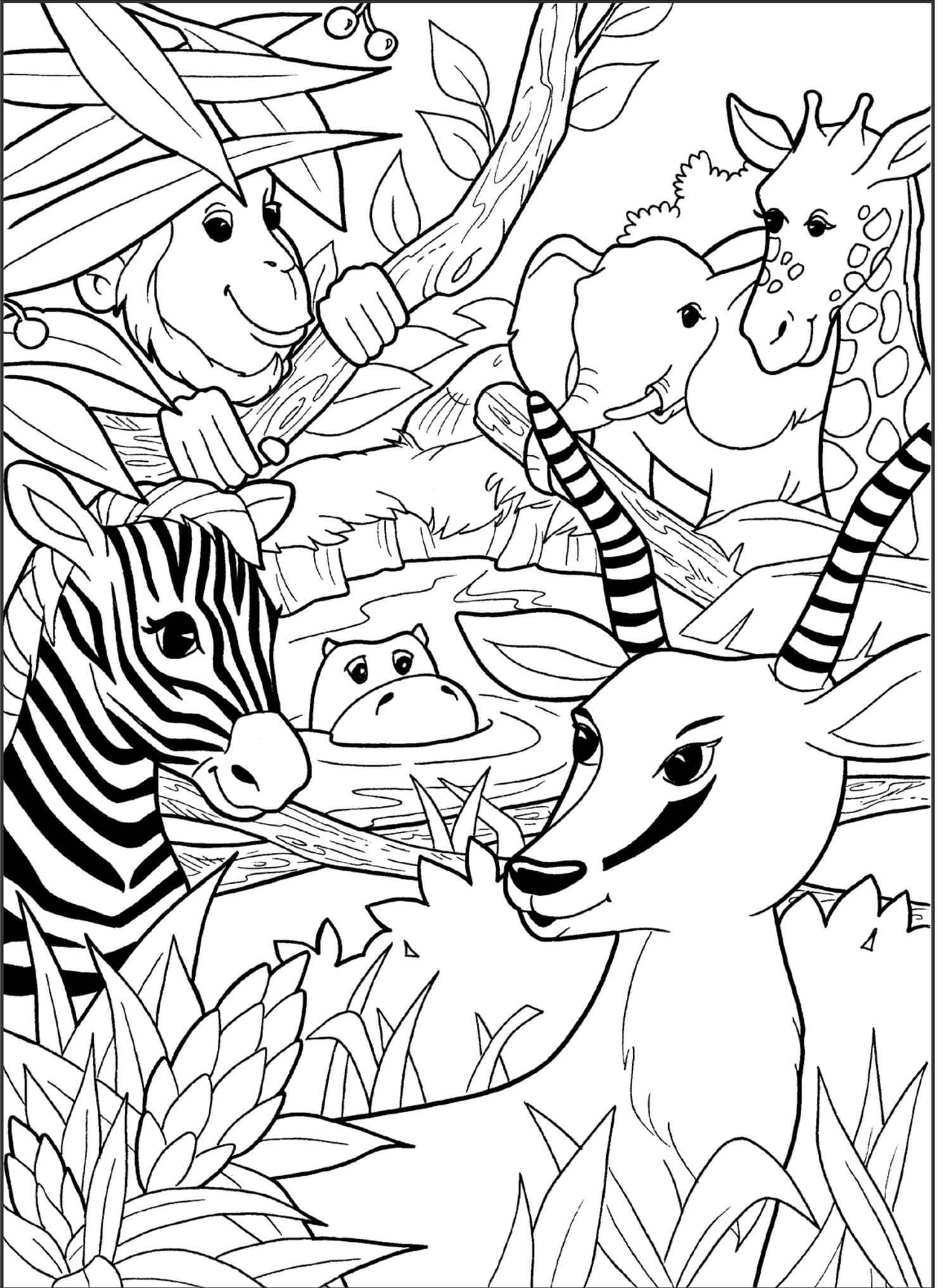
- Pas moi, dit le babouin.

- Ni moi, dit le zèbre.

- Ni moi, dit l'hippopotame.

- Ni moi, dit l'éléphant.

- Ni moi, dit la girafe.



Chaque fois que l'antilope venait demander de l'aide aux animaux, ils refusaient et préféreraient plutôt rester allongés sous un arbre ou bien nager ou grignoter quelque chose d'appétissant.

Finalement, quand le repas fut tout à fait prêt, l'antilope s'approcha des animaux et leur demanda :

- Qui veut m'aider à manger le repas ?
- Moi, dit le babouin.
- Moi, dit le zèbre.
- Moi, dit l'hippopotame.
- Moi, dit l'éléphant.
- Moi, dit la girafe.
- Oh, non, je suis désolée. Je vais le manger toute seule. Personne n'a voulu m'aider à le préparer, alors je vais déguster ce festin toute seule, répliqua l'antilope.

Les animaux se sentirent mal de ne pas avoir aidé l'antilope avec tout ce gros travail. Ils regrettèrent beaucoup et lui demandèrent pardon.

- Pardon, dit le babouin.
- Pardon, dit le zèbre.
- Pardon, dit l'hippopotame.
- Pardon, dit l'éléphant.
- Pardon, dit la girafe.

Comme l'antilope était un animal gentil et de nature généreuse, elle leur pardonna et les invita tous à venir déguster le festin qu'elle avait préparé. A partir de ce jour, ils devinrent les animaux les plus serviables de toute la réserve naturelle.



- De quelles façons peut-on se montrer serviable ?
- Est-ce qu'on se sent plus heureux quand on donne un coup de main ?
- Quand on offre d'aider les autres, que ressentent-ils ?
- Est-ce que le fait de se porter volontaire et d'aider les autres est une démonstration d'amour ? Explique pourquoi.
- Si on est prêt à faire les petites tâches désagréables, penses-tu que plus tard, on aura des travaux plus importants auxquels nous prendrons plaisir ? Connais-tu un verset biblique qui parle de cela ? "Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes" (Luc 16:10).

# Adieu ronchons !

Florence avait six ans et elle avait un problème, elle était grincheuse. Elle ronchonnait chaque fois qu'on lui demandait d'aider avec la vaisselle. Elle ronchonnait chaque fois que sa mère lui demandait de faire son lit. Et elle ronchonnait chaque fois que sa maîtresse lui demandait d'aider à nettoyer la salle de classe. Un jour sa mère lui dit :

- Florence, je n'aime pas t'entendre ronchonner chaque fois que je te demande de faire quelque chose. Est-ce que tu pourrais essayer d'être plus joviale au lieu de grogner ?

Mais Florence ne fit rien pour changer. Elle continua d'être ronchon.

Un jour sa maîtresse demanda aux enfants d'être gentils et serviables les uns envers les autres.

- Cela fait plaisir à Jésus, dit-elle, Il n'est pas content quand Ses enfants sont égoïstes. Quand nous le sommes, c'est parce que nous voulons être gentils seulement avec nous-mêmes et pas avec les autres.

Elle expliqua aux enfants que s'ils n'apprenaient pas à obéir de bon cœur à leur maîtres et leurs parents, ils auraient du mal à obéir à Jésus.

Florence médita longtemps là-dessus. Elle se rappela qu'elle rouspétait toujours au lieu d'être joviale quand on lui demandait de rendre service. Comment pourrait-elle aider Jésus si elle ne savait pas aider sa mère ou sa maîtresse ?

- Oh, la, la! pensa Florence, je ferais mieux de donner un coup de main à Maman la prochaine fois qu'elle me le demandera au lieu de rechigner.

Ce jour-là, après le dîner, sa mère lui posa la question :

- Florence, est-ce que tu veux m'aider à faire la vaisselle ?

Et tu sais ce que fit Florence ? Elle oublia toutes les recommandations de la maîtresse. Est-ce qu'elle arriverait un jour à apprendre cette leçon ? Le lendemain matin, juste après le petit déjeuner, au lieu de lui demander de l'aider, sa mère lui dit :

- Aujourd'hui nous allons faire seulement ce qui nous fait plaisir.

Le visage de Florence s'illumina et son sourire s'agrandit.

- Alors je n'ai pas besoin de faire la vaisselle ? demanda-t-elle avec espoir ?

- Non, lui dit sa mère, à moins que tu en aies envie.

- Oh ! se dit Florence. Et je n'ai pas besoin d'aller à l'école, non plus ?

- Non plus, à moins que tu ne le veuilles, lui dit sa mère.

- Et je peux manger mon gâteau d'anniversaire que tu as préparé pour demain ?

- Tout à fait, lui répondit sa mère, si ça te fait plaisir.

Florence ne fit pas la vaisselle et n'alla pas à l'école. Pendant un moment elle joua avec sa poupée et quand elle s'en lassa, elle mangea quelques morceaux de gâteau. Ensuite elle sortit jouer, mais les autres enfants étaient tous à l'école alors il n'y avait personne pour s'amuser avec elle. Elle fit les cent pas dans la cour et rentra à nouveau dans la maison. La vaisselle était toujours dans l'évier.

- Maman, dit-elle, les assiettes ne sont pas encore lavées.

- Et bien, non, répondit-elle, aujourd'hui nous faisons seulement ce qui nous plaît.

Finalement l'heure du déjeuner arriva. La mère de Florence cuisinait toujours de bons repas pour elle, mais aujourd'hui elle n'en fit rien.

- Maman, n'est-ce pas l'heure de manger ? demanda Florence.
- Oui, dit sa mère, mais je n'ai pas envie de préparer le déjeuner et aujourd'hui nous faisons seulement ce qui nous plaît. Tu trouveras sans doute un verre de lait dans le frigidaire.

Florence but un verre de lait et retourna jouer dehors. Mais elle se lassa vite et elle avait toujours faim. Elle rentra et mangea encore quatre parts de gâteau mais commença à avoir mal au cœur.

- Maman, gémit-elle, je ne me sens pas bien. Tu peux venir s'il te plaît ?
- Je suis occupée maintenant, répondit sa mère. Va t'allonger et tu te sentiras mieux.

Florence alla s'allonger sur son lit. A l'heure du souper elle se sentait mieux mais il n'y avait rien à manger.

- Pourquoi tu ne termines pas ton gâteau ? suggéra sa mère. C'est ton anniversaire demain, tu sais.
- Oh, je ne veux plus de gâteau maintenant, répondit Florence. Est-ce que tu en feras un autre pour demain ?
- Non, je n'en ai pas envie. Je veux lire maintenant.

Pauvre Florence ! Finalement elle alla se coucher. Le lendemain sa mère lui dit :

- C'est ton anniversaire, Florence. Est-ce qu'on va faire seulement ce qui nous plaît aujourd'hui ?

Florence réfléchit sur la journée d'hier : elle ne s'était pas tellement amusée ; elle s'était sentie malade après avoir mangé tout ce gâteau, et sa mère ne s'était pas du tout occupée d'elle. Elle songea à ce que sa maîtresse avait dit à propos d'obéir de bon cœur. Alors elle décida :

- Non, essayons plutôt de faire plaisir aux autres, aujourd'hui.

J'imagine que Florence a fini par apprendre cette leçon parce qu'on ne l'entendit plus ronchonner comme avant. En fait, s'il lui arrivait de grogner, elle se souvenait bien vite de ce qui s'était passé la veille de son anniversaire. Alors, elle faisait de son mieux pour être plus joviale et plus serviable.



- Pourquoi Florence ronchonnait-elle ?
- « Tout ce que tu fais, fais-le de tout ton cœur comme pour le Seigneur » (Colossiens 3:23). Est-ce que tu crois que Florence pensait à ce verset quand on lui demandait de faire quelque chose ? Est-ce que tu y penses quand on te demande de donner un coup de main ?
- Lis 2 Corinthiens 9 :7 : « Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie. » Comment Jésus veut-Il que nous donnions ? Quel genre d'aide attend-t-Il de nous ? Est-ce que tu aides de bon cœur ? Sinon, de quelle façon peux-tu faire plaisir à Jésus ?
- Est-ce qu'il t'arrive d'avoir à faire certaines tâches qui ne te plaisent pas trop ? Parles-en. Essaie d'imaginer ce qui se passerait si personne ne faisait ces travaux. Pourquoi est-il important de faire ce qui a besoin d'être fait au lieu d'uniquement ce qui nous plaît ?



# Me voici !

- Jérémie, appela Papa, viens ici, s'il-te-plait. J'ai besoin de toi.
- Ok, j'arrive ! répliqua une voix en provenance de la maison.

Papa commença à travailler. Un gros tas de bois qu'il avait commandé pour le chauffage d'hiver avait été déposé sur le trottoir et il se dépêchait de le rentrer avant la nuit. Après un certain temps, il appela à nouveau son fils avec plus d'insistance:

- Jérémie, où es-tu ?
- J'arrive tout de suite! répondit Jérémie.

Papa se demandait s'il devait laisser le tas de bois pour aller chercher son fils ou continuer seul le travail. Il décida de continuer. Toutefois, peu de temps après, il se mit à penser à Jérémie :

- Il est probablement en train de lire ou de dessiner, mais j'ai vraiment besoin de son aide, se dit-il.

- Jérémie, j'ai besoin que tu viennes vite pour m'aider à transporter ce bois au hangar. Il fit une longue pause avant de demander : Tu viens, ou je dois venir te chercher ?

- Je viens, fut la réponse.

Quelques minutes plus tard Jérémie apparut à la porte d'entrée.

- Qu'est ce que je dois faire, demanda-t-il ?

- Nous devons ranger ce bois avant la nuit. Dépêche-toi maintenant, demanda Papa.

Finalement Jérémie s'affaira et plaça les bûches dans la brouette pour les ranger dans le hangar. C'était un bon travailleur une fois qu'il avait commencé. Le plus difficile, c'était de le faire démarrer. Il avait vraiment besoin d'un démarreur ! Quand le travail fut terminé et la dernière bûche transportée à l'abri, Papa se tourna vers son fils pour lui dire :

- Merci, fiston, tu as été d'une grande aide. J'aime bien quand tu travailles avec moi, mais si tu pouvais venir la première fois qu'on t'appelle, ce serait encore mieux. Je me demande si tu pourrais t'améliorer sur ce point ?

- C'est toujours dur de commencer, avoua Jérémie, surtout quand je suis en train de faire quelque chose d'intéressant.

- Je vais te raconter une histoire, continua Papa.

Jérémie fut tout ouïe car il adorait les histoires.

- Tu as déjà entendu parler d'un homme qui s'appelait Shackleton : Monsieur Ernest Shackleton ?

- Le célèbre explorateur qui est allé dans l'Antarctique ?

- Oui. Et bien, une fois, alors qu'il était en train de planifier une expédition, il décida de prendre avec lui quelqu'un du nom de Wild, un homme qui avait été un assistant des plus fidèles et dévoués au cours des voyages précédents. Mais Wild était introuvable. On disait qu'il était parti faire un safari dans le cœur de l'Afrique et que personne ne pouvait le joindre.

- Tu ferais mieux d'abandonner tes recherches, lui conseilla un ami. S'il est



Agir de façon responsable

en Afrique, tu ne le trouveras jamais. Et s'il est en train de chasser, il ne voudra certainement pas partir en Antarctique.

- Mais il faut absolument que Wild parte avec moi, insista Shackleton.
- Mieux vaut partir sans lui, suggéra son ami. Tu ne peux pas le joindre et même si tu y arrivais, il ne viendrait pas.

- Si Wild sait que je fais ce voyage, il viendra, affirma Shackleton. Je suis sûr qu'il viendra, qu'il soit en Afrique ou ailleurs.

- Cela m'étonnerait, fit son ami.

A ce moment précis, quelqu'un frappa à la porte. C'était un homme avec une carte de visite à la main.

- Il y a un monsieur en bas des escaliers qui désirerait vous voir, Monsieur, annonça-t-il.

Shackleton lut le nom d'Ernest Wild sur la carte.

- C'est Wild ! Il est ici ! s'écria-t-il. Faites-le entrer.

Avec des sourires radieux, les amis se serrèrent la main chaleureusement.

- Mais comment et pourquoi ? commença Shackleton. Je pensais que tu faisais un safari en Afrique.

- Effectivement, acquiesça Wild. Mais j'ai entendu dire que tu allais partir en expédition, alors j'ai tout laissé tomber et je suis venu tout de suite.

Puis, en se mettant au garde-à-vous, il s'exclama :

- Monsieur, me voici ! Capitaine, quels sont les ordres ?

- Alors, Jérémie, qu'est ce que tu penses de Wild et de ce qu'il a fait ? Il n'a même pas attendu qu'on l'appelle. Il a pressenti qu'on avait besoin de lui et il est venu. Il a tout laissé tomber et il s'est dépêché pour se présenter à son poste.

- C'est super ! Il a été là au moment exact où on avait besoin de lui !

- J'aimerais..... commença Papa.

- Je sais, interrompit Jérémie, j'ai compris.

Et il le fit. La prochaine fois que Papa lui demanda de l'aider, il répondit immédiatement d'une voix joyeuse :

- J'arrive, Papa ! Quels sont vos ordres, mon capitaine ?

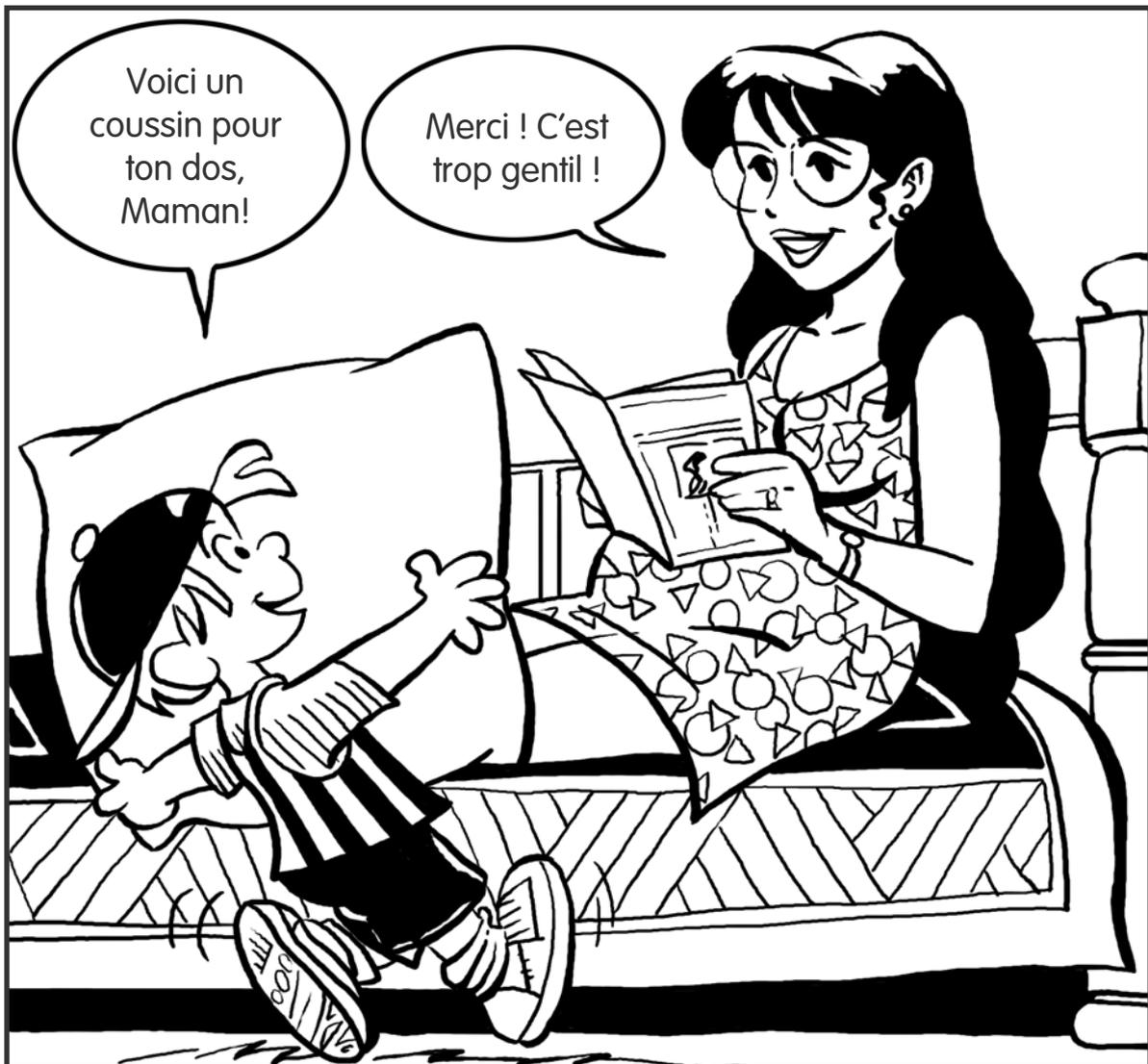


- Jérémie ne voulait pas toujours aider quand on le lui demandait, pourquoi ? Est-ce que tu penses que c'était une bonne raison ?
- Comment réagis-tu quand on te demande de faire quelque chose ou d'aider quelqu'un ? Si tu es en train de faire quelque chose que tu aimes, est-ce que tu réponds différemment ?
- Lis l'histoire du fils qui disait : « J'y vais, Papa », dans Matthieu 21:28-31a. Est-ce qu'il a vraiment obéi à son père ? As-tu déjà fait la même chose ? Pourquoi ?
- C'est une super bénédiction de servir le Seigneur et, comme Wild vis-à-vis de son capitaine, nous devrions considérer cela comme un honneur d'être appelé à servir et aider les autres au nom de Jésus. Dis ce que tu penses de cette citation : « Car il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus parce que peu de personnes choisissent Son chemin. »
- Lis Philémon 1 . Penses-tu que les gens ont cette même confiance en toi. Aimerais-tu qu'ils l'aient ? Que dois-tu faire pour qu'on puisse dire cela de toi ?

# Prière et louange

Je Te remercie, Jésus, parce qu'il y a tellement de choses que je peux faire pour aider les autres. S'il Te plait, aide-moi à me porter volontaire pour donner un coup de main et me montrer responsable. Amen.

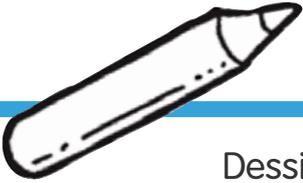
# Jeu de mémoire



Portez les fardeaux les uns des autres.  
Galates 6:2

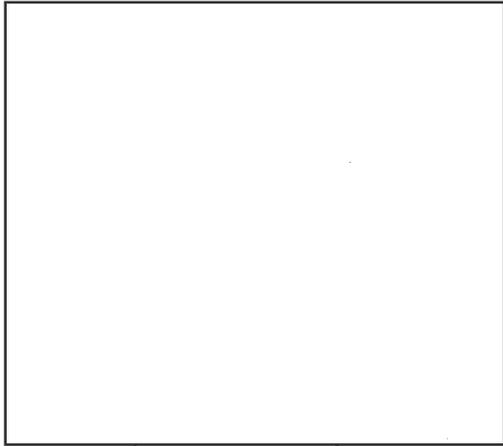
# A vos crayons

## Mes responsabilités



Dessine-toi dans le cadre intitulé "Mes tâches". Ecris deux tâches dont tu es responsable pour chaque endroit. Dessine-les ou décris-les.

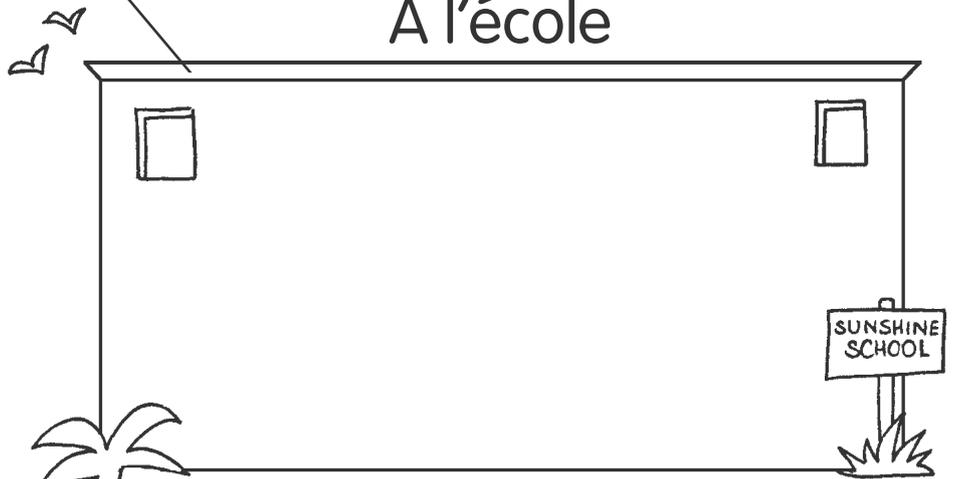
### Mes tâches



A la maison



A l'école



Dans mon quartier



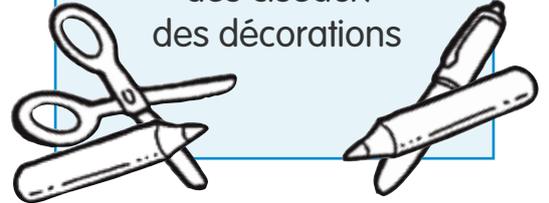
# A vos ciseaux

## La boîte au trésor

### Comment faire :

- Trouve une petite boîte avec un couvercle (si tu n'en trouves pas, tu peux en faire une toi-même ou bien utiliser une enveloppe).
- Décore-la avec des pâtes de formes différentes, des copeaux de crayon, du papier d'emballage, des images de magazines, etc... Utilise ton imagination et amuse-toi !
- Colorie les trésors ci-dessous et découpe-les.
- Maintenant mets ces trésors avec les mots dans ta boîte pour te rappeler de tes responsabilités.
- Tire un pense-bête par jour! Tu peux même en rajouter !

**Il te faudra :**  
une boîte  
de la colle  
des crayons de couleur  
des ciseaux  
des décorations



(Cette page reste vierge)

# Jésus et moi



Tu peux faire toutes sortes de choses pour donner un coup de main et montrer Mon amour aux autres ! Tu peux offrir ton aide avec les tâches ménagères. Tu peux ranger tes jouets et tes livres. Tu peux faire un effort pour être soigneux, ordonné et pour manger toute la nourriture qui est dans ton assiette. Tu peux obéir tout de suite. Toutes ces petites choses reflètent Mon amour et t'aideront à devenir la personne attentionnée que j'attends de toi.



# PAS à PAS

## Développer la personnalité

**20 leçons pour enseigner et former les enfants à des valeurs éthiques saines.**

« **PAS à PAS** » est un programme d'enseignement civique unique en son genre, qui peut être utilisé par les parents, les instituteurs, les éducateurs, les moniteurs, aussi bien à la maison qu'en classe ou en camp...

Chaque livret de ce programme est dédié à l'étude d'un comportement personnel ou interrelationnel, d'une valeur civique, d'une qualité de caractère, indispensables au développement d'une vie positive, riche et sereine. Tous contribuent à développer l'estime de soi ainsi qu'une relation harmonieuse et sereine avec les autres.



 **aurora**  
www.auroraproduction.com